

DE PRESSE

COMMUNIQUÉ

Le Service de l'Archéologie de Namur de la Direction Générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine (DGATLP), du Ministère de la Région wallonne, a le plaisir de dévoiler, en collaboration avec les Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur (FUNDP), l'exposition consacrée aux fouilles du Grognon



Namur Le Grognon Archéologie d'un port entre deux rives

Berceau des origines de la cité mosane, une grande partie du vénérable quartier du Grognon fut démolie entre 1968 et 1972. Il n'en subsiste aujourd'hui que la rue Notre-Dame et l'ancien Hospice Saint-Gilles, siège du Parlement wallon.

De 1990 à 2000, l'ensemble du quartier fit l'objet de fouilles approfondies, menées par le Service de l'Archéologie en province de Namur. Le résultat de ces 10 années de recherches est présenté à l'Espace archéologique Saint-Pierre de la Citadelle, à Namur, dans une muséographie originale et didactique. Aborder la synthèse d'un site urbain, complexe, âgé de 10.000 ans, découvert à travers trois chantiers de fouilles majeurs, est une gageure. L'exposition a pris le parti de focaliser l'éclairage sur certains aspects du Grognon, jugés représentatifs de son évolution. Ainsi en est-il de l'habitat, du commerce ou de l'artisanat.

Du 15 septembre 2007 au 31 mai 2008, à l'Espace archéologique Saint-Pierre, le public pourra découvrir les habitants de ce quartier, qu'ils soient chasseurs de la Préhistoire ou artisans mérovingiens, marchands du Moyen Âge ou aubergistes de la Renaissance.

D'INFLUENCES

LE GROGNON, CARREFOUR

Le site du Grognon, à Namur, se situe à l'extrémité d'une langue de terre triangulaire, étroite, dominée par l'éperon rocheux de la Citadelle et bordée par le confluent de la Sambre et de la Meuse. L'apparente contrainte des éléments naturels profita en réalité au berceau de la ville, offrant subsistance et protection à ses premiers habitants. Bien plus, la position de Namur, au carrefour de voies fluviales de premier ordre et de communications terrestres, a fait du Grognon l'un des pôles des activités commerciales de la cité. Enfin, ce croisement de routes et de fleuves fut un carrefour d'*influences*, religieuses, artistiques, politiques, économiques. Ce symbole n'avait pas échappé aux décideurs wallons, lorsqu'ils choisirent le Grognon pour y installer les institutions régionales.

Longtemps épargnée par l'industrialisation lourde du sillon Sambre-et-Meuse, Namur a su garder intacts certains quartiers et leurs maisons séculaires. Pourtant, au tournant des années 1970, le cœur historique du Grognon fut rasé, laissant la place à un terrain en friche, objet de nombreuses spéculations, parfois à deux doigts d'être rebâti, mais toujours à l'abandon aujourd'hui. Ainsi le paraphrasaient les archéologues dans leur rapport de fouilles en 2004 :



« Le modernisme des années 1970 s'est exprimé, au Grognon, par l'irréparable et iconoclaste démolition des vénérables immeubles, serrés les uns contre les autres en un tissu dense sur ce lieu emblématique, véritable berceau des naissances et renaissances successives de la cité namuroise. (...) L'actuelle difficulté à arrêter les lignes de force du nouveau visage à donner au site est, à ce titre, symptomatique de la prise de conscience de l'importance topographique, historique et symbolique du confluent Sambre-et-Meuse ».

Mees N., Vanmechelen R. et Robinet C.,
Le Grognon, à Namur : de l'émergence du portus au quartier des Temps Modernes (V^e – XVIII^e siècles). Rapport final de fouilles (1994-2000), 2004,
Ministère de la Région wallonne, Namur, vol. 1 (inédit).

SUR LE PASSÉ

TROIS FENÊTRES

Au milieu du 19^e siècle, les historiens namurois presentaient déjà le quartier du confluent de la Sambre et de la Meuse comme étant le berceau historique de la cité. Les archives de la Ville de Namur, des observations de terrain et de nombreuses découvertes fortuites ont nourri la réflexion de la Société archéologique namuroise en ce sens. Quelques fouilles ont été effectuées au 20^e siècle, à la faveur de travaux de canalisation de la Sambre ou de la destruction du Grognon. En 1972, à l'initiative de l'Université Libre de Bruxelles et du Musée archéologique de Namur, profitant de la démolition du quartier, des fouilles ont été entreprises sous l'actuelle place Pied-du-Château, révélant une portion de route et des caves d'époque romaine. Mais il fallut attendre la dernière décennie du siècle pour que des fouilles d'envergure soient opérées sur le site du Grognon.



Namur, dans son nouveau statut de capitale de la Wallonie, a profité des effets de la régionalisation, au début des années 1990. Au centre de la Région, la ville a tout naturellement attiré le siège des Institutions wallonnes, et très vite, le choix du quartier du Grognon s'est imposé. Quel meilleur symbole, en effet, que le confluent ?

Outre l'ancien Hospice Saint-Gilles, c'est toute la pointe du Grognon qui devait accueillir le siège centralisé des institutions wallonnes. Le projet d'un architecte suisse, Mario Botta, fut retenu. Avançant sa proue dans le lit du fleuve, le bâtiment devait s'ancrer au pied de la Citadelle. Or, conformément aux missions de la Direction de l'Archéologie, des fouilles doivent être opérées en amont des travaux d'aménagement menaçant le patrimoine enfoui. Grâce à l'excellente collaboration de la Ville de Namur et du Ministère de la Région wallonne, les fouilles archéologiques se sont idéalement déroulées.

SUR LE PASSÉ

Premier acte : l'ancien Hospice Saint-Gilles

C'est dans ce contexte qu'un premier chantier archéologique fut entamé en 1990, préalablement à la restauration de l'Hospice Saint-Gilles, un bâtiment en U tourné vers la Meuse, dont l'origine remonte au Moyen Âge.

En 1990, sous les fondations de l'ancien Hospice Saint-Gilles, un niveau d'occupation du Haut Moyen Âge recouvre celui de la période romaine. Outre l'artisanat mérovingien du 6^e siècle, la présence humaine est notamment marquée par un petit temple romain tardif (3^e - 5^e siècle), localisé sous l'angle nord-ouest de l'actuel Parlement.

Les fouilles ont également révélé les fondations du Grand Hôpital, et l'évolution de ses structures. Ainsi, à partir d'un bâtiment situé autrefois en amont du Grognon, l'hôpital de la ville prend ses quartiers à l'endroit qu'il occupe encore aujourd'hui dans le courant du 13^e siècle ; une mention en fait état en 1270. Cette institution, aux portes de la Ville, accueillait les nécessiteux, les malades et les voyageurs de passage.

Peu à peu, les parcelles voisines seront rachetées et intégrées au complexe hospitalier, qui subit de profonds remaniements. En 1699, le corps central, daté du 13^e siècle, est démoli au profit des annexes plus récentes, reliées entre elles. Pour harmonieux qu'il paraisse, l'Hospice Saint-Gilles est le résultat d'une lente métamorphose, d'ajouts et de suppressions de cellules bâties, qui s'intègrent aujourd'hui dans un ensemble cohérent, terminé en 1724.



SUR LE PASSÉ

Deuxième acte : l'ancienne Place Saint-Hilaire

Avant que ne soit entériné le projet d'aménagement de la pointe du confluent, un sondage fut effectué en 1991 sous l'ancienne Place Saint-Hilaire, visant à planifier toute opération archéologique. Le diagnostic fut éloquent, puisque les strates les plus anciennes révélaient une occupation temporaire du site remontant au Mésolithique, soit quelque 6700 ans avant notre ère.

Dans la foulée, la fouille de l'ancien oratoire Saint-Hilaire et de son cimetière fut entreprise entre 1991 et 1993. Ce petit complexe religieux, daté du 9^e siècle, a été abandonné dans le courant du 13^e siècle. La place aménagée sur ses ruines en conserva le nom jusqu'à la démolition du quartier, dans les années 1968-1972.

Les fouilles ont notamment mis au jour les fondations de la chapelle, soit un bâtiment de plan presque carré, mesurant 5,20 x 4,60 m, construit en trois phases. Autour de l'oratoire, quelques dizaines de sépultures gisaient, datées de l'époque carolingienne. À l'intérieur même de l'oratoire, un cimetière d'enfants fut aménagé plus tardivement.

Sous le niveau médiéval, enfin, ce sont les époques romaine, protohistorique et préhistorique qui furent atteintes par les archéologues, confirmant la très grande ancienneté de l'occupation humaine au Confluent.



Pointe de flèche à
pédoncule et ailerons,
de tradition néolithique
Photo G. Focant

SUR LE PASSÉ

TROIS FENÊTRES

Troisième acte : la rive mosane du Grognon

Sur l'emprise des travaux du projet Botta, les fouilles archéologiques ont débuté en 1994, à l'endroit où se concentraient les indices d'une haute ancienneté d'occupation. Ce qui était pressenti depuis plus d'un siècle, et confirmé dans une large mesure par les découvertes des vingt dernières années, se précisa encore. C'est toute l'histoire d'un quartier qui se donna à lire –à l'envers. Commenant par les structures contemporaines, les archéologues mirent rapidement au jour le niveau d'occupation des Temps Modernes. Vinrent ensuite les aménagements du Bas Moyen Âge, de la période carolingienne puis mérovingienne. Le niveau romain ne fut atteint que sur la terrasse supérieure, mais les fouilles de la Place Saint-Hilaire avaient prouvé que l'Histoire ne commence pas là.



*Une opulente table
du milieu du 17^e siècle,
composition
de R. Vanmechelen
Photo G. Focant*

DE TRANSITION

UNE PÉRIODE

Après 6 années de fouilles, le dernier chantier du Grognon, sous le « parking » du confluent de la Sambre et de la Meuse, fut interrompu. Entre-temps abandonné en 1996, le projet de centralisation des institutions régionales ne vit jamais le jour. Sur la rive gauche de la Meuse, l'ancien Hospice Saint-Gilles fut aménagé en un parlement à l'anglaise, tandis que la rive droite, à Jambes, accueillait une bonne part des services administratifs et le siège de la Présidence, à « l'Elysette ». Sans accord sur la destination du site, la menace qui pesait sur les vestiges archéologiques s'estompait. Devant la masse d'informations récoltées, il fut décidé d'interrompre temporairement le chantier.

Et les archéologues de conclure :

« l'on n'insistera jamais assez sur ce dernier point. L'opération préventive menée sur le site (...) ne met en aucun cas un point final à l'entreprise archéologique à mener sur le Grognon. Bien au contraire : non seulement elle ne concerna qu'une partie de la surface disponible, mais les niveaux (...) relatifs aux périodes gallo-romaine et préhistorique n'ont été que ponctuellement atteints. Tout nouveau projet d'urbanisme aux conséquences sur le patrimoine archéologique enfoui devra inévitablement recourir au préalable à la reprise des fouilles préventives » (...)

Patrimoine public

Aujourd'hui, seules des publications à caractère scientifique ont été rédigées à la suite des opérations : articles, dossiers, rapport de fouilles. Toutefois, un Carnet du Patrimoine est sur les rails. Prévu à l'horizon 2008, il devrait compiler les recherches archéologiques, historiques et scientifiques menées au Grognon, à destination du grand public notamment. Il était donc temps de présenter une exposition présentant au public les fouilles opérées au cœur du quartier historique de Namur.



Remise en eau
du rempart
de la troisième enceinte
(13^e siècle)

Photo G. Focant DPat MRW

ENTRE DEUX RIVES

L' **Espace archéologique Saint-Pierre** est un ancien arsenal, daté de 1755, devenu une chapelle par la suite. A son pied, le bâtiment d'état-major, daté des années 1920, abrite depuis 1995 le Service de l'Archéologie en province de Namur. L'espace Saint-Pierre a été aménagé en 1994 pour accueillir des expositions temporaires. Chaque année depuis plus de dix ans, le résultat de fouilles archéologiques menées en Wallonie y est présenté, comme ce fut le cas pour *Verres de terre* (2003-2004), *Mineurs d'un autre âge* (2005) ou *De l'or sous la route* (2006). Enfin, ces expositions montrent à chaque fois la richesse du patrimoine archéologique et la nécessité de procéder à des fouilles préalablement à la mise en œuvre des permis d'urbanisme. L'accès est gratuit.

Cette année, l'Espace archéologique Saint-Pierre est fier de présenter, en collaboration avec le Département d'Histoire des Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix, une exposition présentant les fouilles opérées au Grognon entre 1990 et 2000.

Sur le thème « *Archéologie d'un port entre deux rives* », il était impossible de ne pas organiser l'espace sans rappeler l'omniprésence de l'eau dans l'évolution du Grognon. Le quartier s'est construit au confluent de la Sambre et de la Meuse comme voies commerciales, sources d'échanges mais aussi éléments naturels indisciplinés, parfois hostiles. Ainsi, dès l'entrée, c'est un bateau qui accueille le visiteur. Sa voile présente le contexte géo-historique du site. De même, les murs latéraux de l'exposition ondulent comme le roulis à la surface du fleuve. Les vitrines au centre de la pièce proposent quelques objets remarquables, témoins de leur époque.

C'est aux textes des panneaux qu'il faudra se reporter pour prendre la mesure de l'importance du site. Soucieuse de ne pas être exhaustive mais de rendre le propos pédagogique, l'équipe chargée de la scénographie a pris le parti d'alterner une mise en contexte avec l'éclairage plus précis d'un thème. Ainsi en est-il de l'artisanat, d'une auberge ou des fosses d'aisance par exemple.

ENTRE DEUX RIVES

ARCHÉOLOGIE D'UN PORT

De l'école au musée

Public privilégié à l'Espace archéologique Saint-Pierre, les écoles trouveront ici un magnifique lieu de découvertes, dans un cadre exceptionnel. La visite guidée est incontournable, du premier sondage à la restauration minutieuse des objets ; la visite a été conçue spécialement pour les enfants. Toutefois, elle reste accessible aux adultes.

Au-delà de la seule exposition archéologique, l'ensemble du site de la Citadelle propose de nombreux centres d'intérêt, un magnifique parc et plusieurs des plus beaux points de vue sur Namur, Jambes et le confluent. L'Espace archéologique Saint-Pierre est au centre d'un gigantesque musée-école, tout à la fois cours d'histoire et de géographie.

Les partenaires

L'exposition « *Archéologie d'un port entre deux rives* » a été réalisée par une équipe composée d'une historienne de l'art, d'un archéologue et d'un infographiste, encadrée par les archéologues du Service de l'Archéologie en province de Namur et de la Direction de l'Archéologie. Le Département d'Histoire des Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix de Namur (FUNDP) a également collaboré au projet, par l'engagement du noyau de l'équipe.

Service de l'Archéologie du Ministère de la Région wallonne
en province de Namur
Espace Archéologique Saint-Pierre

Route Merveilleuse, 23 – 5000 Namur
Tél. : 081 250.270
espacestpierre@mrw.wallonie.be

Direction de l'archéologie du Ministère de la Région wallonne,
Division du Patrimoine (DGATLP)

Rue des Brigades d'Irlande, 1 - 5100 Jambes
Tél. : 081 33 24 83 - Fax : 081 33 24 79

Adresses web :
www.expo-grognon.wallonie.be
www.mrw.wallonie.be

